

Jean-Henri MARLIN

**LA FORME URBAINE  
EXPRESSION  
DE L'ESPACE-TEMPS .**

Directeur de mémoire .  
Monsieur Théophile MATSOUKIS .

Correspondant à l'E.S.A.  
Monsieur Paul VIRILIO .

Deuxième session 1971 .  
Deuxième séance de soutenance 18 Janvier 1972 .

Ecole spéciale d'architecture , 254 , Bd Raspail - 75 - PARIS XIV -

MARLIN (Jean Henri) .- La forme urbaine expression de l'espace-temps. - Paris, Mémoire de diplôme E.S.A. ,1971 . 21X29,7 cm . Polycopié . 81 p., photos , plans , croquis . Bibliographie .

La forme urbaine et l'habiter - à partir de cette problématique , proposition de concepts portant sur la question de la forme -analyse de notre appréhension de l'espace / temps - la synergie : expression signification et valeur du champ urbain - orientation pour une approche synthétique de mise en forme .

" C'est seulement quand nous pouvons habiter que nous pouvons bâtir." (Heidegger).

Considérant cette problématique , notre étude se propose de resituer la notion concrète de forme urbaine à travers son projet , l'habiter. Dans cette perspective , et comme préalable à toute pratique architecturale , il nous paraît nécessaire d'établir une proposition de concepts portant sur la question de la forme urbaine . Cette proposition ne se veut ni théorique ni philosophique , mais pratique et synthétique , son but étant de nous permettre d'accéder à une meilleure connaissance de la forme urbaine en vue de la recherche de sa "mise en forme".

En effet , il nous semble primordial , non de poser la question du comment de la mise en forme , mais celle du "pourquoi" . A quels critères doit répondre toute création architecturale ? Ce "pourquoi" devant nous permettre d'orienter notre démarche avant toute recherche du comment .

Nous constatons aujourd'hui la rupture entre forme urbaine et habiter . Cette phase critique correspond à une transformation des moyens de communication et de production , entraînant un bouleversement des échanges entre l'individu et son milieu .

Outre l'accélération des rythmes de vie qui en découle , il y a eu transformation des rapports sociaux . La société industrielle est devenue société urbaine . Cette évolution a bouleversé notre topologie de l'espace/temps .

Devant ce constat nous voyons que :

- d'une part les méthodes qui président à l'élaboration de la forme urbaine =

- + Les technostuctures, où la logique de l'habiter n'est en fait que l'habitat .
- + La rationalisation , où l'espace , soumis à une intention d'ordre , est devenu abstrait .
- + La normalisation , basée sur des besoins vitaux réduits à la consommation .

- d'autre part , la pratique architecturale qui peut se résumer à trois attitudes :

- + L'attitude fonctionnaliste , basée sur la formule "la fonction crée la forme ".
- + L'attitude esthétique comme recherche de la "bonne forme".
- + L'attitude sémantique , traitant la forme comme un système fermé.

La forme urbaine ne répond plus à son projet , elle est comme habitat , résidu de l'habiter . Ce qui nous entraîne à reconsidérer la notion de forme .

Entre les deux pôles où évolue cette problématique :

-Le niveau politique ( aménagement du territoire , réorganisation foncière , régionalisation .)

-Le niveau économique ( technicité , productivité ) s'insère , entre autres , un troisième niveau : l'ensemble des microphénomènes du milieu urbain relevant de la nature de l'individu .

Ce niveau de l'habiter échappe au quantifiable , au rationnel , au normatif , mais concerne la permanence des fonctions psychosensorielles de l'individu . Il semblerait que l'élaboration de nouvelles formes puisse se développer à partir des structures qui régissent le comportement de l'individu en milieu urbain . Celles-ci relèvent de notre appréhension de l'espace/temps .

Nous proposerons donc comme hypothèse : l'existence d'une relation entre le temps et la forme . Cette hypothèse énoncée , il semble que à partir de cette relation , nous puissions retrouver le projet forme urbaine/habiter .

L'objet du présent mémoire sera :

- de resituer la forme dans sa perspective temporelle .
- d'envisager une nouvelle approche au niveau de la "mise en forme".

Notre analyse portera sur la notion concrète d'espace/temps .

Comment nous représentons-nous et vivons-nous l'espace/temps comme fait ?

Dans cette perspective , la "forme" , considérée comme enveloppe , comme limite , est insuffisante . Les tensions que crée cette enveloppe prédominent : la forme/enveloppe disparaît dans le champ de tensions qu'elle produit . L'"expression" de la forme se relativise au profit de la "signification" du champ et anéantit tout totalitarisme du visuel sur le sensoriel , au profit de l'usage comme appropriation de l'espace/temps . L'espace représenté ne s'impose plus comme seul critère (expression) , le temps vécu élimine tout système , laissant place à des options des ajustements ( signification ), la valeur émerge du vécu.

Ces trois niveaux , expression , signification , valeur , sont solidaires et s'intègrent : il y a synergie .

La réalisation de cette synergie serait une définition possible du champ urbain .

Partant de cette définition , nous tenterons , sur deux exemples issus du champ urbain existant , une approche de mise en forme . Notre proposition n'aura pas pour but d'établir un système ou d'élaborer un produit fini . Nous essaierons à partir de l'analyse et de la synthèse qui précèdent d'orienter une "démarche susceptible de répondre à ces critères" . Cette démarche constitue une orientation préalable et nécessaire à toute pratique architecturale .

Cette approche synthétique nous montre que :

La forme urbaine ne peut se réduire à une combinatoire d'éléments assemblés pour l'oeil par sa fonction , où seuls le quantifiable , le rationnel , le normatif , s'insèrent dans notre représentation de l'espace . Au contraire , la forme urbaine , en assurant la possibilité de toute expérience , tend vers son projet , l'habiter .

Le rôle de l'architecte était et est encore de poser sa rationalité , sa culture , son architecture comme l' "intérêt général" !

Sa recherche idéologique de l'individu est celle d'un "type " culturel , social ... ( individu type , besoin type , logement type ) , basée sur une spéculation intellectuelle ( fonctionnaliste , esthétique , sémantique ) .

Ce mémoire répond à la nécessité \* de replacer l'individu dans sa corporalité au centre de l'architecture : l'individu comme abstraction s'estompe au profit de son mode d'existence . Redécouvrir cette valeur du corps nécessite non d'apprendre à se représenter l'espace , mais à l'éprouver à travers sa perception globale : l'espace/temps .

Cette interrogation relève davantage d'un cadre que d'un programme : c'est reconnaître à l'individu le droit à son milieu . L'architecture devrait rendre tangible ce droit , irréductible au fonctionnement technico-économique du milieu urbain .

\* nécessité qui relève du questionnement initial : " c'est seulement quand nous pouvons habiter que nous pouvons bâtir ."

83

## B I B L I O G R A P H I E .

- AMADO-LEVY-VALENSI (E).- Le temps dans la vie psychologique .- Flammarion .1965.
- BACHELARD (Gaston).- Dialectique de la durée .- P.U.F. Nouv.ed. 1963
- BACHELARD (Gaston).- Poétique de l'espace .- Paris,PUF, 6<sup>e</sup> Ed/1970.
- COUDERC (P).- La relativité .- PUF .Que sais-je ? 14<sup>e</sup> ed.1969.
- COURT (R).- Langage verbal et langages esthétiques .- In: Musique en jeu. SEUIL 1971.
- CAYOL (J).- L'espace humain .- Seuil .1968 . (Coll.Intuitions).
- DIOLE (Ph).- Le plus beau désert du monde .- Albin-Michel
- DUVIGNAUD (J).- Spectacle et société .- Denoël-Gonthier .1970
- GOUDSMITT et CLAIRBORNE .- Mesure du temps .- Laffont 1970.
- GUILLAUME (P-).- Psychologie de la forme .- Flammarion.1948.
- GUITTON .- Justification du temps .- P.U.F. Coll.SUP .3<sup>e</sup> ed.1966.
- HALL (E-T) .- La dimension cachée .- Seuil.1971.
- HEIDEGGER .- Bâtir, habiter, penser .- In: Essais et Conférences . Gallimard 1969.
- HEIDEGGER .- L'homme habite en poète .- In : Essais et Conférences. Gallimard , 1969.
- HEIDEGGER .- L'être et le temps .- Gallimard 1969 .
- JAKOBSON .- Essais de linguistique générale .- Editions de Minuit.1963.
- KOHLER .- Psychologie de la forme .- Gallimard (Idées) 1968
- LEFEBVRE .- Le droit à la ville .- Anthropos 1968 .
- LEFEBVRE .- Révolution urbaine .- Gallimard 1970.
- MINKOVSKI .- Le temps vécu .- Delachaux et Niestlé .
- MISTERLICH .- Psychanalyse et urbanisme .- Gallimard coll.Essais.1970.
- NOICA .- Temps réel et temps du logos .- In/ Diogène N° 74 .1971.
- PERES et LEWIS .- Clefs pour la poésie .- Seghers .1953.
- PIAGET .- Epistémologie du temps .- PUF .1966. (B.S.I.)
- PIAGET .- Epistémologie de l'espace .- 1964 .PUF (B.S.I.)

PUCELLE .- Le temps .- P.U.F. Coll.SUP. 4<sup>e</sup> ed. 1967 .

SARTRE (JP).- L'imaginaire .- Gallimard , Coll.Idées ,1970.

ZEVI (B).- Apprendre à voir l'architecture .- Editions de minuit 1959.

ROSENSCHOON - ZEITOUN .- Articles parus in : Architecture d'aujourd'hui.  
N° 139 et 145 .

---